Plus de 120 personnes ont participé à cette rencontre, très intergénérationnelle, à la maison de quartier des arènes romaines. Un vrai succès pour les organisateurs.

Dès 16h30, un goûter était organisé pour les enfants qui ont pu ensuite, pendant que leurs parents écoutaient les conférences et participaient au débat, regarder le film Le petit baigneur (L de Funès) dans la salle que le Centre Social avait mis à disposition.

A 17h, Pascal Capus, chargé de collection au musée saint Raymond (le musée est gestionnaire de la Natatio se trouvant dans la cave de l'un des bâtiments de la résidence Ancely), est intervenu. Il a retracé l'histoire, illustrée de nombreuses reproductions, des piscines dans le monde romain, depuis leurs origines dans les "bains" du monde grec (des baignoires plus ou moins grandes et des "baignoires sabots"), jusqu'aux "natatio" : celle d'Ancely, très importante, est l'une des 8 ou 9 encore visibles.

Ensuite, Claude Boyals, du syndicat national de l'éducation physique, a dressé un panorama des équipements sportifs – pour les établissements scolaires, pour les clubs et pour le public – sur Toulouse et l'agglomération, qui sont loin de répondre aux besoins (en ce qui concerne les scolaires) et aux attentes (du public).

Bonne introduction au débat :

Il manque, selon la mairie, trois piscines pour Toulouse : pourquoi alors fermer celles qui existent ? Pourquoi ne pas au contraire mieux les aménager et les ouvrir davantage? Il a été rappelé que la mairie n'a rien déboursé pour la réalisation de la piscine Ancely (construite par la société coopérative des Chalets et faisant l'objet d'une convention de prêt à la Mairie de la part de la SA des Chalets). Des travaux sont à faire ? avec la très forte augmentation des impôts et des entrées de piscine, c'est un choix, mais c'est possible. Des représentants de JOB (Sept Deniers) ont souligné que leur piscine, toute neuve, a elle aussi été fermée cet été; le Conseil Départemental, qui a participé largement à son financement, n'a pas été consulté, et les habitants non plus. Il a été dit et redit combien les piscines sont essentielles pour la détente, la convivialité, la formation à la natation, notamment pour ceux qui ne partent pas l'été.

Jean-Michel Fabre, Président de la SA HLM des Chalets propriétaire de l'ensemble de cet équipement (2 bassins de piscine, jardin alentour et bâtiment) a indiqué que la SA des Chalets était prête à envisager de le céder à la Mairie de Toulouse pour l'euro symbolique mais ne pouvait pas, de par ses statuts, contribuer à son financement.

Pendant que l'apéro permettait aux participants d'échanger, un concert de La clique des Sept Deniers a permis de clôturer cette rencontre dans une ambiance très festive jusqu'à 21 h.

Les habitants sont fermement décidés à continuer à se battre pour une piscine largement ouverte l'an prochain (avec ou sans travaux; il n'y a aucun danger) et de manière pérenne.